BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 36 — N° 6, 1964 (1965), pp. 844-848.

AFFINITÉS ENTRE LES GENRES SKRJABINELAZIA *(ASCARIDIDA SEURATOIDEA) ET* MAXVACHONIA *(ASCARIDIDA COSMOCERCOIDEA)*

Par Alain G. CHABAUD, Guillermina CABALLERO R.
et Edouard R. BRYGOO

I. **Skrjabinelazia ornata** n. sp.

Une curieuse espèce de Nématode a été trouvée à deux reprises chez les Geckonidés, *Phelsuma lineatum* Gray 1831, de la région de la Mandraka (à l'Est de la région du Centre, à Madagascar). 2 ♀ dans l'estomac et 2 ♀ dans le rectum ont été récoltées dans un premier spécimen le 13-5-1962 et 1 ♀ dans le « tube digestif » d'un second spécimen le 16-5-1962.

Description. — Corps cylindrique, grêle, long de 9,5 mm et large de 115 μ. Cuticule striée transversalement, ornée sur toute sa surface (à l'exception des champs latéraux et de l'extrémité caudale) de petites perles saillantes disposées sur des files longitudinales très irrégulières (fig. 1, B et E). Ces ornements cuticulaires ont une taille un peu réduite sur une zone située un peu en arrière de la vulve et sur la région caudale.

Bouche presque circulaire limitée par une très faible coronule d'environ quinze éléments. La tête, d'aspect quadrangulaire en vue apicale, porte 4 papilles et deux amphides, mais elle est de faible dimension et il est possible que d'autres papilles n'aient pas été vues. La tête est séparée du corps par un léger sillon. Capsule buccale cylindrique haute de 12 μ, d'un diamètre interne de 9 μ, à parois minces mais bien chitinoïdes, reliée à l'œsophage par l'intermédiaire de trois pièces pharyngées puissantes.

Œsophage simple et cylindrique, progressivement enflé postérieurement, long de 1,10 mm. Anneau nerveux à 300 μ, pore excréteur à 420 μ de l'apex. Vulve à 100 μ en arrière du pore excréteur. L'ovéjecteur, dirigé vers l'arrière, reste impair sur une longueur de 2,1 mm et se divise en 2 branches. Les œufs mûrs ont une coque très mince et souple et contiennent une larve mûre.

Un exemplaire qui présentait quelques larves de très grande taille écloses dans l'ovéjecteur a malheureusement été perdu en cours d'étude et les larves n'ont pu être mesurées ni étudiées en détail.

Queue très longue (450 μ), rétrécie à 200 μ de la pointe, et portant,

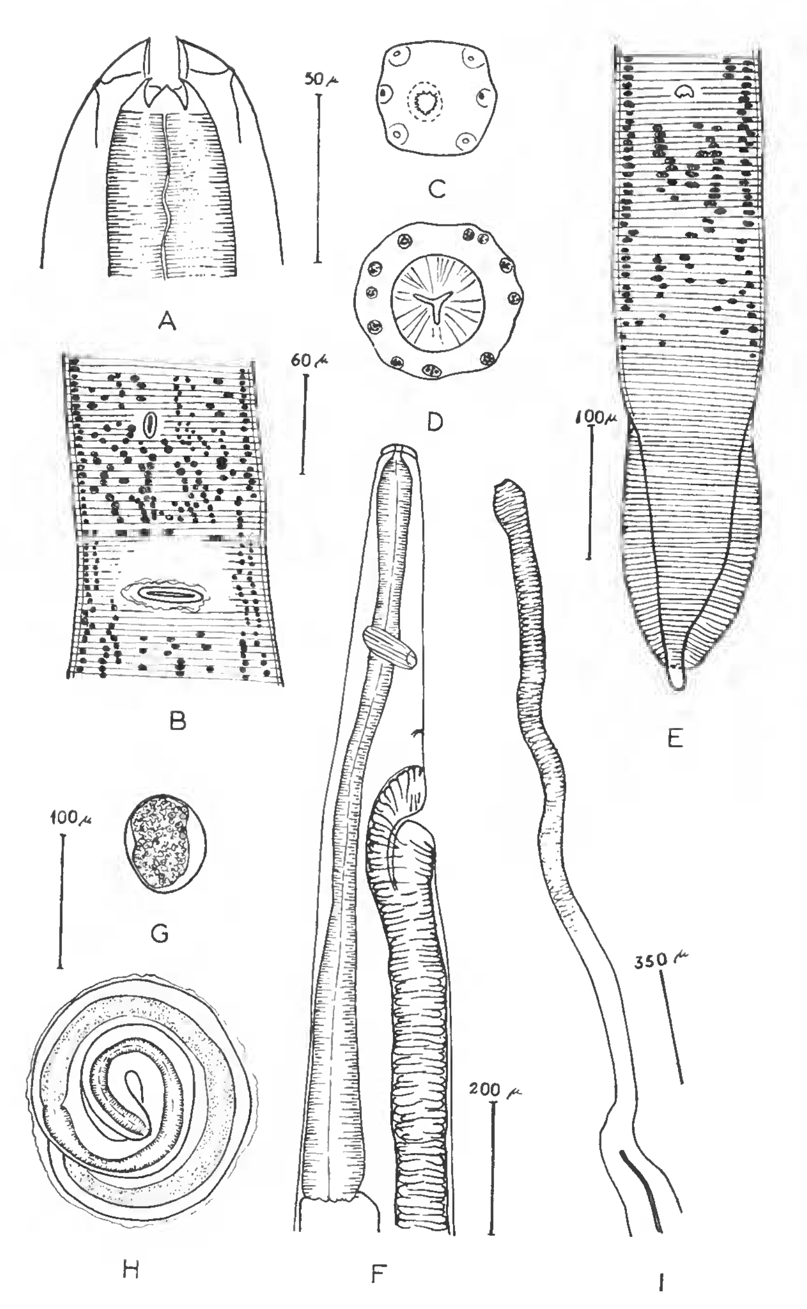


FIG. 1. — *Skrjabinelazia ornata*, femelle : A, extrémité antérieure, vue dorsale. B, pore excréteur et vulve, vue ventrale. C, tête, vue apicale. D, coupe optique de la région antérieure de l'œsophage. E, queue, vue ventrale. F, région œsophagienne, vue latérale. G, œuf immature. H, larve mûre. I, ovéjecteur.

à partir de ce niveau, 2 larges ailes caudales qui ne laissent libre qu'une courte pointe arrondie.

Discussion. — Bien que nous ne connaissions pas les mâles, il est facile de rapprocher ces spécimens du genre *Skrjabinelazia* Sypliaxova 1930, car ils en ont tous les caractères essentiels. L'espèce malgache se distingue aisément, des deux espèces déjà connues dans le genre, par l'ornementation cuticulaire, et par les grosses ailes de la région caudale. Les caractères du mâle, lorsqu'il sera connu, nécessiteront peut-être la création d'un genre particulier, mais actuellement il est possible de rattacher l'espèce à *Skrjabinelazia* et nous proposons donc de la désigner sous le nom de *Skrjabinelazia ornata* n. sp.

II. Note complémentaire sur *Maxvachonia dimorpha*.

Nous avons décrit en 1960 sous le nom de *Maxvachonia dimorpha* un Nématode de *Chamaeleon pardalis* Cuvier à Nossi-Bé.

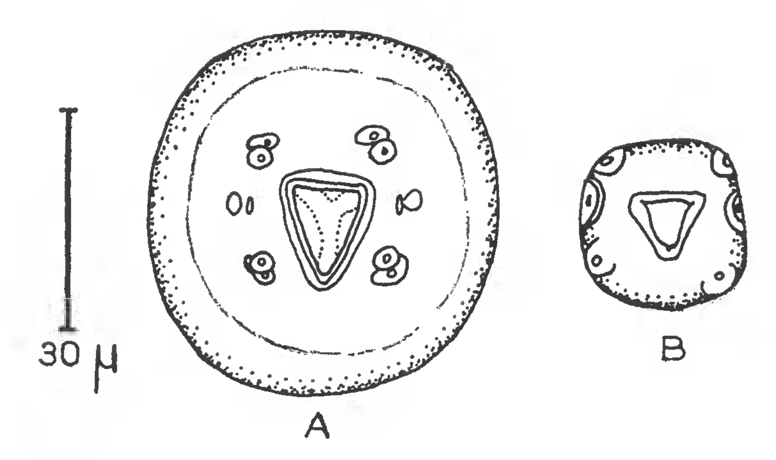


Fig. 2. — *Maxvachonia dimorpha* : Vues apicales de l'extrémité céphalique. A, femelle. B, mâle.

Un mâle avait été trouvé dans l'estomac et 4 femelles à l'union du gros intestin et de l'intestin grêle ; le dimorphisme sexuel étant très marqué, nous n'avions pas pu affirmer que le mâle appartenait à la même espèce que les femelles ; nous avions défini la nouvelle espèce et le nouveau genre en prenant la femelle pour holotype et en y rattachant provisoirement la description du mâle.

De nouvelles autopsies ont permis de retrouver à 10 reprises *Maxvachonia* à Nossi-Bé. (8 fois dans le rectum de *C. pardalis*, 1 fois dans l'intestin antérieur de *C. pardalis*, 1 fois dans le rectum de *C. oustaleti*). Les deux sexes ont été récoltés cinq fois associés dans le même organe (habituelle-

ment le rectum) et l'appartenance à une seule et même espèce semble maintenant indiscutable.

Bien que plusieurs centaines d'autopsies aient été pratiquées sur les Caméléons (cf. Brygoo, 1963), *Maxvachonia* n'a encore jamais été retrouvé sur le continent malgache. Sa grande fréquence à Nossi-Bé est intéressante à constater car cette petite île, d'environ 30 km de diamètre, n'est éloignée que d'à peine 20 km de Madagascar proprement dit.

Le nouveau matériel dont nous disposons a permis de reprendre l'étude des structures céphaliques dans les deux sexes, car la description que nous avons publiée en 1960 (fig. 2 B) est mauvaise. La préparation que nous avions étudiée était vraisemblablement écrasée. Il n'y a pas 3 lèvres, comme nous le pensions, mais une bouche triangulaire, avec trois lobes internes saillants en profondeur. Sur la femelle on distingue nettement 10 papilles et 2 amphides (fig. 2 A). La structure est vraisemblablement identique chez le mâle, mais la tête est de très petite taille et il n'a été possible de voir que 4 papilles et 2 amphides.

III. Affinités entre les deux genres.

Les affinités entre *Skrjabinelazia ornata* et *Maxvachonia dimorpha* sont grandes : même aspect général, même anatomie génitale, même structure des œufs, même allongement de la région caudale ; la structure céphalique également paraît assez peu différente.

Par ailleurs, si l'on compare la région caudale du mâle de *Maxvachonia* avec celle des mâles connus dans le genre *Skrjabinelazia*, c'est-à-dire *S. taurica* Sypliaxova 1930 et *S. hoffmani* Li 1934, les affinités sont également manifestes. Les trois espèces n'ont entre elles que des différences ayant à peine une valeur spécifique.

Il ne reste donc plus pour distinguer les genres *Skrjabinelazia* et *Maxvachonia* que la structure de l'œsophage, simple et cylindrique dans le premier, pourvu d'un isthme et d'un bulbe valvulé dans le second.

Le genre *Skrjabinelazia* a été considéré d'abord comme un Spiruride Thelaziidae typique. En 1959-1960, nous avons, en collaboration avec Campana-Rouget, proposé un rapprochement avec le genre *Seuratum* Hall 1916 en créant une nouvelle sous-famille Skrjabinelaziinae placée dans les Seuratoidea.

Maxvachonia a dû, à cause de ses caractères très aberrants, être placé dans une sous-famille particulière Maxvachoniinae, mais celle-ci entre sans aucune difficulté dans la famille des Cosmocercidae.

Les affinités entre *Maxvachonia* et *Skrjabinelazia* nous paraissent donc constituer une très nette confirmation des rapports étroits admis entre les deux super-familles Cosmocercoidea et Seuratoidea.

Alors que Chitwood rapprochait Rhabditina, Strongylina et Ascaridina dans l'ordre des Rhabditida, opposé à l'ordre des Spirurida, nous pensons au contraire, avec l'école de Skrjabine, que Ascarides et Spirurides sont proches les uns des autres.

Il nous paraît difficile cependant de suivre les auteurs russes (cf. Iva-

SCHKIN, 1964) lorsqu'ils séparent Cosmocercoidea, Heterakoidea, Subuluroidea, Atractoidea d'une part et Ascaroidea, Seuratoidea d'autre part. Tous ces groupes nous paraissent devoir être rassemblés dans le même sous-ordre, et les affinités entre les deux genres étudiés plus haut nous semblent constituer un nouvel argument en faveur de cette thèse.

Résumé.

Description de *Skrjabinelazia ornata* n. sp., d'après des femelles parasites de *Phelsuma lineatum* et étude complémentaire de *Maxvachonia dimorpha*.

Maxvachonia, pourvu d'un bulbe œsophagien valvulé, appartient aux Cosmocercoidea et *Skrjabinelazia*, ayant un œsophage cylindrique, appartient aux Seuratoidea, mais les deux genres sont très proches l'un de l'autre et apportent une nouvelle preuve des étroites relations qui existent entre les deux superfamilles.

Laboratoire de Zoologie (Vers)
et Institut Pasteur de Madagascar.

BIBLIOGRAPHIE

BRYGOO (E. R.), 1963. — Contribution à la connaissance de la Parasitologie des Caméléons malgaches. *Ann. Parasit. Hum. Comp.*, **38**, pp. 149-334 et 525-739.

CHABAUD (A. G.) et BRYGOO (E. R.), 1960. — Nématodes parasites de Caméléons malgaches. *Mem. Inst. Sc. Madagascar*, sér. A, **14**, pp. 125-159.

CHABAUD (A. G.), CAMPANA-ROUGET (Y.) et BRYGOO (E. R.), 1959. — Les Nématodes *Seuratoidea* nov. sup. fam., et l'origine des *Spirurida*. *C. R. Acad. Sc.*, **248**, pp. 1449-1451.

CHABAUD (A. G.), CAMPANA-ROUGET (Y.) et BRYGOO (E. R.), 1960. — Les Nématodes *Seuratoidea*. *Ann. Parasit. Hum. Comp.*, **35**, pp. 316-346.

IVASCHKIN (V. M.), 1964. — Biological specific features of Nematoda developing with the help of intermediate hosts. *Ier Congrès International de Parasitologie.* Rome 1964. Communication, 10 p. manuscrites.

LI (H. C.), 1934. — Report on a collection of parasitic nematodes, mainly from North China. Part II. *Spiruroidea*. *Trans. Amer. Micro. Soc.*, **53**, pp. 174-195.

SYPLIAXOV (O.), 1930. — Sur un nouveau Nématodes des Reptiles : *Skrjabinelazia taurica* n. g., n. sp. *Ann. Parasit. Hum. Comp.*, **8**, pp. 615-618.